

Alimentation complémentaire à la pâture pour les vaches laitières

Fiche technique destinée à la pratique

n° 36 | 2010

Auteur

Andreas Münger
Station de recherche
Agroscope Liebefeld-Posieux ALP
Tioleyre 4, Case postale 64
CH-1725 Posieux
andreas.muenger@alp.admin.ch

Impressum

Editeur:
Station de recherche
Agroscope Liebefeld-Posieux ALP
www.agroscope.ch

Rédaction:
Gerhard Mangold, ALP

Mise en page:
Olivier Bloch, ALP

Impression:
Tanner Druck AG,
Langnau im Emmental

Copyright:
Reproduction autorisée sous
conditions d'indication de la
source et de l'envoi d'une épreuve
à l'éditeur.

ISSN 1660-7627



Andreas Münger, ALP

Dans le système d'affouragement que représente la pâture, la valorisation optimale du fourrage vert figure au premier plan. Cependant, par rapport à l'affouragement à l'auge, dans la plupart des cas, la qualité et l'offre d'herbe à pâturer sont moins bien connues et sont soumises à de grandes fluctuations. Une herbe pâturée qui a poussé dans des conditions favorables et qui est utilisée à un stade idéal représente un fourrage d'excellente qualité. Si l'on compare sa valeur fourragère globale à celle de nombreux aliments complémentaires, ceux-ci ne font le poids!

Dans la pratique, de nombreux facteurs peuvent cependant influencer négativement la valorisation de l'herbe pâturée. En font partie des conditions de pâture défavorables (météo, gestion des pâturages) et la modification de la qualité de l'herbe au cours de la saison en raison du changement de la composition botanique, mais aussi à la suite d'effets résultant de la conduite du pâturage, un accroissement des refus en particulier. Par ailleurs, la pâture ne couvre pas entièrement les besoins des vaches laitières dotées d'un potentiel élevé. A partir de cela, on peut savoir dans quelle mesure



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral
de l'économie DFE
**Station de recherche
Agroscope Liebefeld-Posieux ALP**

un affouragement complémentaire est nécessaire. Ci-dessous figurent cinq aspects qui devraient être pris en considération :

1. La valorisation de l'herbe pâturée a la priorité
2. Les teneurs et la composition des nutriments de l'herbe pâturée fluctuent
3. L'affouragement complémentaire doit compenser les carences d'apport clairement définies
4. Dans la plupart des cas, la structure physique de la ration n'est pas un problème
5. L'apport en sels minéraux et en oligo-éléments doit être assuré

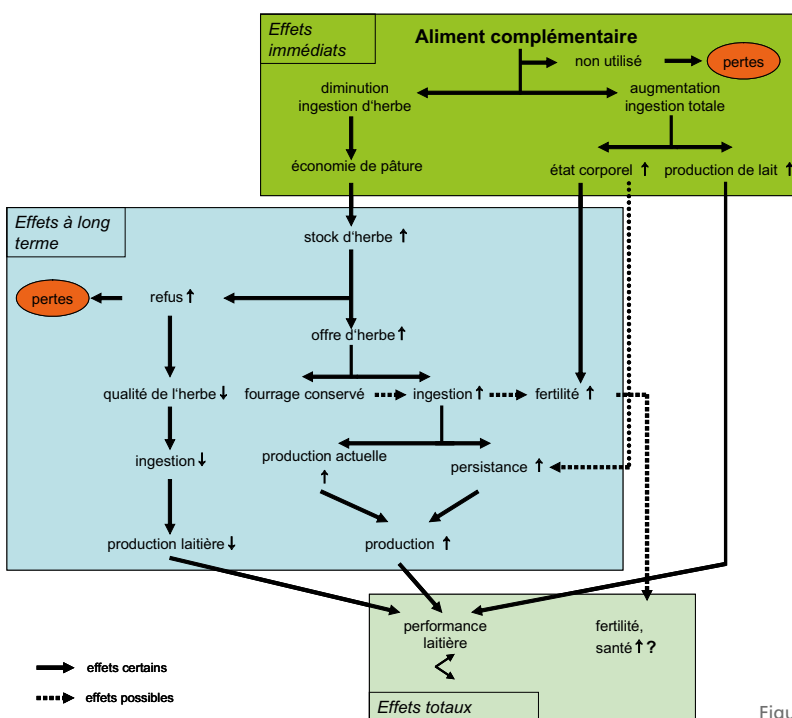
Ces considérations se réfèrent en principe à la pâture intégrale. Toutefois, de nombreux producteurs optent pour un système de pâture partielle pour des raisons d'exploitation, par exemple une surface de pâturage insuffisante, ou parce que la pâture intégrale ne convient pas au potentiel de production de leurs vaches laitières. Même s'ils relèguent l'importance de la valorisation de la pâture au second plan en faveur de la couverture des besoins de l'animal, les mêmes réflexions demeurent valables.

1. La valorisation de l'herbe pâturée a la priorité

Afin que l'avantage financier de la pâture soit effectif, l'herbe doit être d'excellente qualité et consommée en grandes quantités. L'offre en aliments complémentaires, que ce soit du fourrage conservé ou des aliments concentrés, engendre toujours une diminution de la consommation d'herbe. Pour cette raison, les aliments concentrés sont la plupart du temps peu efficaces en tant que complément et équivalent environ à 1 kg de lait par kg d'aliment utilisé. En ce qui concerne les fourrages, l'effet de substitution est en règle générale encore plus marqué. Une sous-utilisation de l'offre en pâture entraînant une baisse de la qualité due au vieillissement de l'herbe et à l'augmentation des refus constitue un des inconvénients à long terme de l'affouragement complémentaire. Ces relations sont représentées dans la figure 1.



Andreas Münger, ALP



La valorisation de l'herbe pâturée est maximale lorsque une pression de pâture appropriée est pratiquée, c'est-à-dire lorsque l'on laisse les animaux manger l'herbe jusqu'à une hauteur optimale pour la qualité de la repousse. Des indications relatives à la mesure et des valeurs de référence relatives à la hauteur restante de l'herbe se trouvent dans diverses fiches techniques de l'ADCF.

Une pression de pâture élevée a toutefois comme conséquence que la capacité d'ingestion de la vache ne peut pas être utilisée à 100%. Ceci est contradictoire, car c'est précisément dans cette situation que l'affouragement complémentaire produit le meilleur effet. Plus le potentiel de production laitière augmente, plus cela devient significatif; une solution envisageable serait d'adapter le potentiel de production à celui de la pâture.

Figure 1: Effets de l'alimentation complémentaire

2. Les teneurs en nutriments et la composition de l'herbe pâturée fluctuent

Les teneurs en nutriments de l'herbe pâturée dépendent de la composition botanique, de l'état physiologique, du stade et des conditions de croissance (météo, fumure). Les concentrations de nutriments et leurs rapports peuvent varier fortement. Ce qui saute aux yeux, c'est avant tout l'évolution en cours de saison (figure 2); cependant, à un moment donné, la variation peut aussi être importante; la gestion du pâturage constitue dans ce cas l'un des principaux facteurs d'influence. Ces variations engendrent des besoins changeants pour équilibrer ou pour compléter la ration. C'est la raison pour laquelle une évaluation correcte de l'offre d'herbe et de sa qualité est un des facteurs déterminants pour une utilisation rentable des aliments complémentaires. Un seul prélèvement d'échantillon avec analyse de laboratoire, comme c'est le cas pour les lots de fourrage conservé, est seulement d'une utilité relative, mais peut servir de référence et fournir des informations supplémentaires au sujet des teneurs en minéraux, par exemple. Sinon, il est indiqué d'évaluer régulièrement la composition botanique et le stade de l'herbe et

de procéder à une estimation sur la base des tables de la valeur nutritive, à corriger par la suite en fonction de l'état de la pâture par rapport aux refus et aux dégâts de gazon.

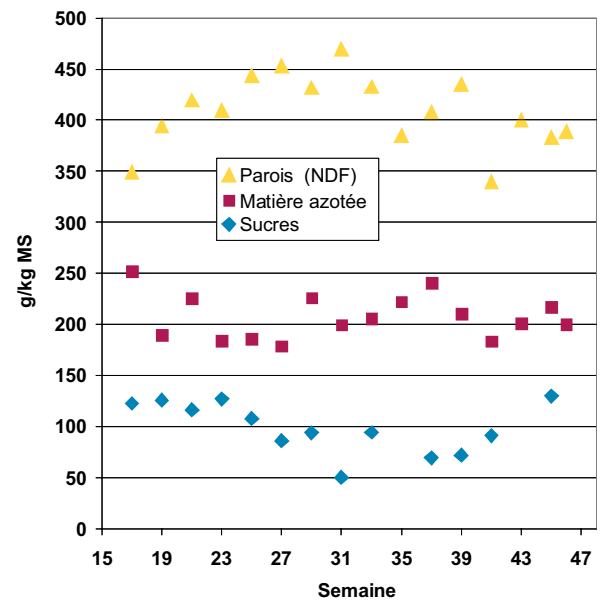


Figure 2: Teneurs de l'herbe pâturée en cours de saison (exemple)

3. L'affouragement complémentaire doit compenser les carences d'apport clairement définies

L'affouragement complémentaire à la pâture devrait se limiter aux périodes de carence d'apport définies et lorsque la substitution de l'herbe dans la ration est potentiellement la plus faible. L'offre en aliments complémentaires est alors judicieuse uniquement si des nutriments spécifiques font défaut (par ex. des minéraux) ou si l'offre en herbe est momentanément insuffisante: lors des périodes de sécheresse, de mauvaises conditions de pâture et éventuellement au début de la lactation ou à la fin de la période de pâture. Dans de telles circonstances, un apport complémentaire de nutriments pour compenser une ingestion d'herbe plus faible est prioritaire.



Andreas Mürger, ALP

Les chances d'observer un effet de l'alimentation complémentaire ciblée existent

majoritairement lorsque l'herbe pâturée présente des teneurs insuffisantes en matière azotée (au-dessous de 15%). En général, les déficits en minéraux peuvent être bien corrigés. Essayer d'éliminer dans la ration l'excédent de matière azotée ou corriger la composition non optimale des glucides (donc des teneurs en sucres comparativement élevées, en revanche pratiquement pas d'amidon)

est moins prometteur. Il faudrait utiliser de grandes quantités d'aliments afin de modifier sensiblement les rapports entre les nutriments. Différentes études d'ALP (figure 3) et d'autres instituts de recherche confirment que, lors d'ajouts modérés de fourrage complémentaire, leur composition a peu d'impact sur les performances.

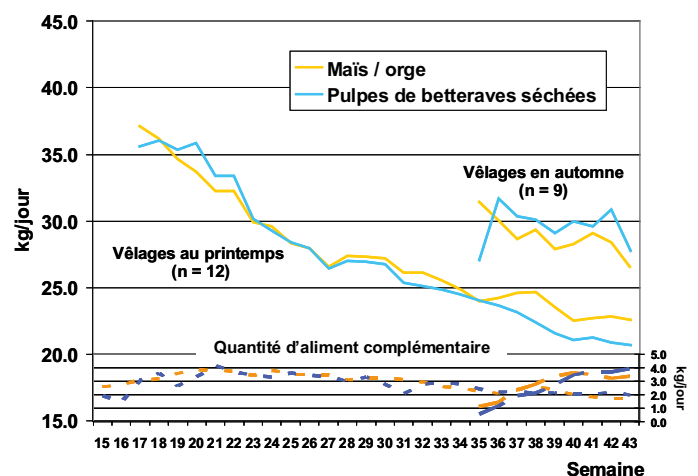


Figure 3: Production laitière en pâture intégrale avec différents types d'aliments complémentaires

4. Dans la plupart des cas, la structure physique n'est pas un problème

Un aliment fibreux, par exemple du foin, n'est pas nécessaire pour compléter l'herbe pâturée. Des essais d'ALP l'ont montré et des résultats d'études réalisées à l'étranger le confirment. Selon ces essais, les indicateurs d'un problème de fibrosité, c'est-à-dire une rumination et un tamponnage insuffisants de la panse, ne se sont pas améliorés par la distribution de foin avec une ration d'herbe. La teneur en matière grasse du lait, dont la chute peut être le signe d'une diminution de la dégradation des fibres due à des conditions non optimales dans la panse, est restée inchangée (figure 4).

Il existe toutefois des situations durant la saison de pâture au cours desquelles la valeur de structure de l'herbe est insuffisante et une complémentation de la ration offre au moins une protection contre les problèmes: au début de la saison de pâture avec du fourrage très jeune, qui peut en outre être riche en sucres; en présence de teneurs impor-

tantes de trèfle et souvent aussi vers la fin de la saison de pâture. Plus la part d'aliments concentrés est élevée, plus il faut également considérer que des aliments concentrés se substituent aux fourrages fibreux dans la panse et que cela peut engendrer une diminution du pH dans la panse.

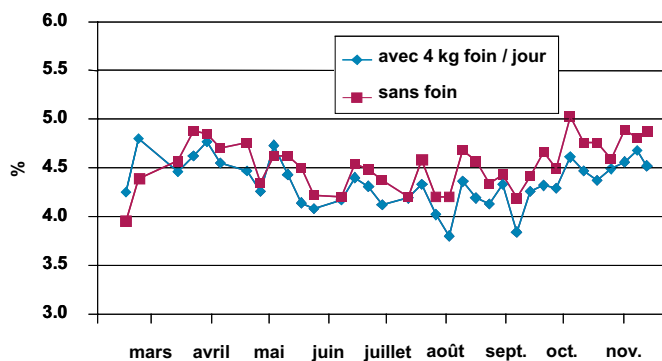


Figure 4: Teneurs en matière grasse du lait lors d'une pâture intégrale avec ou sans apport complémentaire de foin

5. L'apport en sels minéraux et en oligo-éléments doit être assuré

Il faudrait constamment surveiller l'apport en minéraux. Il peut arriver que des carences en minéraux ou en oligo-éléments spécifiques, par exemple d'ordre régional, doivent être pris en considération. Autrement, il faut faire attention:

- à l'apport journalier des minéraux et oligo-éléments les plus importants (Ca, P, Mg, Cu, Zn, Se) en tenant compte des teneurs de l'herbe pâturée
- particulièrement à l'approvisionnement en sodium (sel pour bétail)
- aux besoins supplémentaires en magnésium au printemps afin de prévenir la tétanie d'herbage

Les teneurs en minéraux de l'herbe pâturée suivent en partie un cours saisonnier. La complémentation en minéraux

devrait donc être ajustée après les premières rotations. La devise «connais ton herbe pâturée» s'applique ici également: sur la base de la composition botanique et du stade de développement, il est possible d'établir des profils relativement fiables de l'offre en minéraux à partir des valeurs des tableaux. En cas de doute, des analyses ciblées sont indiquées.



Andreas Mürger, ALP

Conclusion

- Pour les vaches laitières, la valorisation de l'herbe pâturée a la priorité.
- Tous les autres aliments se substituent à l'herbe dans la ration.
- Une bonne évaluation de l'offre ainsi que de la qualité de l'herbe sont primordiales.
- L'affouragement complémentaire devrait uniquement servir à combler des lacunes de l'offre clairement définies et limitées dans le temps ou des manques spécifiques au niveau des éléments nutritifs dans la ration – les minéraux figurant au premier plan.
- En règle générale, un apport supplémentaire de fibres n'est pas nécessaire à la pâture intégrale.

Commande

Bibliothèque ALP
Toleyre 4, Case postale 64
CH-1725 Posieux
Téléphone: +41 (0)26 407 71 11
Fax: +41 (0)26 407 73 00
info@alp.admin.ch
A partir de 100 exemplaires par numéro, CHF 20.- pour 50 exemplaires supplémentaires.

Numéros précédents

www.agroscope.ch -> publications -> revues